

160
R

207-34

(21)

ANT L'ŒDIPE

RÊVE-ÉVEILLÉ-DIRIGÉ
ET FANTASMES ARCHAÏQUES

Nicole Fabre

*Collection
La sphère psychique*



MASSON

AVANT L'ŒDIPE

16° R
20734
(2)

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Dans la même collection

LECTURE DES PERVERSIONS. Histoire de leur appropriation médicale, par G. LANTERI-LAURA. 1979, 160 pages.

DE L'UN-STITUTION, psychanalyse d'enfants et institutions, par L. KOKH (en préparation).

Collection médecine et psychothérapie

L'HYSTÉRIQUE, LE SEXE ET LE MÉDECIN, par L. ISRAËL. 1977, 264 pages.

TEXTES DE FREUD, choisis par M.T. LAVEYSSIÈRE. 1977, 256 pages.

LA PSYCHOLOGIE D'ADLER, Théorie et applications, par H. SCHAFFER. 1976, 240 pages.

LE COUPLE MALADE, par G. MAUREY. 1977, 152 pages.

PSYCHOTHÉRAPIES MÉDICALES, sous la direction de J. GUYOTAT.

Tome 1. — 1978, 280 pages.

Tome 2. — 1978, 300 pages.

LES THÉRAPIES COMPORTEMENTALES, Stratégies du changement, par J. COTTRAUX, 1978, 200 pages, 4 figures.

MANUEL DE PSYCHIATRIE DE L'ENFANT, par J. de AJURIAGUERRA. 1977, 2^e édition entièrement refondue (2^e tirage), 1116 pages.

L'ENFANT DANS LA FAMILLE. Livre annuel international de psychiatrie infantile et des professions associées, sous la direction de E.J. ANTONY et C. KOUPERNIK.

Volume 1. — 1970, 448 pages, 6 figures, 28 tableaux.

Volume 2. — L'enfant devant la maladie et la mort. 1974, 424 pages.

DU MÊME AUTEUR

LE TRIANGLE BRISÉ, Trois psychothérapies d'enfants par le rêve-éveillé-dirigé. Collection Sciences de l'Homme, Payot, Paris, 1973.

L'ANALYSE PAR LE RÊVE-ÉVEILLÉ-DIRIGÉ, Une étude clinique. Collection psychothérapies-méthodes et cas, E.S.F., 1979.

LA SPHÈRE PSYCHIQUE

10
38

AVANT L'ŒDIPE

Rêve-éveillé-dirigé
et fantasmes archaïques

Nicole FABRE

MASSON

Paris New York Barcelone Milan

1979

DL-22-06-1979-16682

LA COLLECTION *LA SPHÈRE PSYCHIQUE*
EST ANIMÉE PAR GÉRARD WAJEMAN



Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit au ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

© *Masson, Paris, 1979*

ISBN : 2-225-63074-7

MASSON S.A.
MASSON PUBLISHING USA Inc.
TORAY-MASSON S.A.
MASSON ITALIA EDITORI S.p.A

120 bd Saint-Germain, 75280 Paris Cedex 06
14 East 60th Street, New York, N.Y. 10022
Balma 151, Barcelona 8
Via Giovanni Pascoli 55, 20133 Milano

TABLE DES MATIÈRES

Prologue	7
Avant Propos. — <i>Le temps de l'archaïque</i>	9
CHAPITRE PREMIER. — <i>Caractères du vécu archaïque</i>	15
Intensité de l'éprouvé corporel.	15
Ambivalence des sentiments d'amour primaire	22
Permanence de la fusion-confusion	29
CHAPITRE II. — <i>Fantasmes archaïques</i>	35
L'image maternelle : angoisse et extase	35
Fantasmes de dévoration et d'incorporation	44
Morcellement et déformation du corps	51
La bissexualité et l'indifférenciation sexuelle	59
CHAPITRE III. — <i>De la fusion à la défusion</i>	69
Naissance et séparation en R.E.D.	69
De la fusion à la défusion dans la relation thérapeutique	75
Les expériences du vécu fusionnel dans l'économie de la personnalité	81
CHAPITRE IV. — <i>Cure de Bertrand</i>	95
Lever de rideau sur une problématique de castration	96
Face à l'imaginaire maternelle, le temps de la confusion, de la lutte et de l'homosexualité	100

Premières tentatives de triangulation, premiers essais d'identification à l'homme, persistance de la mère phallique	117
Relation œdipienne et affirmation de soi	124
Nouvelle régression, nouvelles confusions, nouvelle lutte contre la castration	127
Le temps de l'autonomisation et de la prise de sens	132
Fin de la troisième année de cure et quatrième année	134
Cinquième année et rêve de la narco-analyse	136
Index des noms cités	143
Bibliographie	147



Prologue

Je vois comme un immense nuage noir dans une caverne, comme quelque chose qui peut envelopper, un immense voile, qui peut s'adapter à toute forme et qui enveloppe. Il se transforme en poing, en masse, en pic, en poche, en étouffoir. C'est une espèce de truc qui plane et contre lequel on ne peut rien faire parce qu'il plane et peut s'abattre d'un seul coup. Comme si toutes les parties étaient nervurées, des muscles qui peuvent presser, faire une cage élastique, dont on ne peut sortir, quelque chose qui, même si on n'est pas pris tout de suite, peut vous prendre à n'importe quel moment. Ça plane. On a beau frapper, quand ça s'approche de vous c'est inexorable, il n'y a rien à faire.

« C'est une chose extrêmement lourde et dense qui me tombe dessus, elle est dure à remuer, c'est du plomb, du caoutchouc, je sens cette chape qui petit à petit se referme en se rapprochant de mes pieds, une partie s'organise, je me retrouve assis, l'autre passe dessus, je suis complètement enfermé, si je passe d'un côté, je sens une pression de l'autre côté qui remet tous les trucs en place, pour l'instant, ça va, mais bientôt je vais manquer d'air, je ne vois rien et je n'ai pas envie de rester là bien longtemps. En plus de ça, c'est quelque chose qui ne sert à rien. On peut y enfoncer des pointes, rien ne passe, si on ouvre, ça se referme à toute vitesse.

(Bertrand)

Le temps de l'archaïque

Pourrait-il y avoir meilleur prologue au propos de cet ouvrage que la parole même de ces patients grâce à qui il a pu être écrit, ces hommes, ces femmes, ou ces enfants, avec qui je fais presque quotidiennement ce voyage vers les zones les plus archaïques de leur passé qui est aussi mon passé parce que notre passé, celui du temps des origines.

Temps antérieur à la parole, et qui pourtant ici trouve le chemin des mots. Temps antérieur à la différenciation et qui ici, se dit dans les balbutiements et dans la confusion que fixe néanmoins le verbe. Temps de la fusion et de la confusion où toute tentative de face à face est vouée à l'échec par engloutissement, étouffement, effacement des frontières, anéantissement réciproque, et où pourtant, le face à face des entrevues alterne avec l'obscurité de l'abandon au rêve.

C'est le vécu des phases les plus régressives des cures analytiques, celles auxquelles ont été particulièrement attentifs et que décrivent Winnicott, M. Khan, Balint ou M. Milner, celles où le thérapeute se sent investi du rôle de mère de l'infans fantasmatique du patient. L'analyse que font ces auteurs du transfert chez leur patient et de leur propre contre-transfert les conduit à reconnaître que se rejoue alors l'ancienne relation à l'objet d'amour primaire dans l'aujourd'hui de la cure. Re-jeu du vécu premier du bébé, émergence du « défaut fondamental », expérience de l'ancien clivage et de l'ancienne frustration, voici que se revit dans le silence, et tente parfois de s'exprimer dans le verbe de l'adulte ce qui justement relève de l'indicible et du préverbal. Du reste en même temps qu'ils décrivent ces phases de cure et les phases correspondantes du vécu du bébé, tous ces auteurs

s'accordent pour dire que les mots nous manquent pour en parler, comme ils manquent au patient, comme ils lui ont fait défaut dans ce temps ancien où la parole en lui n'était pas encore née. Le temps de l'archaïque n'est-il pas ce temps « d'avant l'*œdipe* » et du pré-génital, ce temps où l'accès au langage et au symbole n'était pas encore ouvert ?

Les mots nous manquent, et même les notions si l'on en croit Balint. « Tous nos termes techniques portant sur cette période précoce de la vie psychique dérivent de phénomènes objectifs ou d'expériences subjectives de la sphère « orale », comme par exemple avidité, incorporation, destruction par succion, mastication et morsure, projection sur le modèle du cracher et du vomir, etc. Assez malheureusement nous avons presque totalement omis d'enrichir notre connaissance de ces phénomènes très précoces, très primitifs, en créant des notions théoriques et en inventant des termes techniques fondés sur les expériences, l'imagerie et les implications des autres sphères. Ces sphères sont, entre autres, la sensation de chaleur, les bruits et les mouvements rythmiques, les murmures vagues et adoucis, les effets irrésistibles et envahissants des saveurs et des odeurs, des contacts physiques étroits, des sensations tactiles et musculaires, en particulier au niveau des mains, et aussi le pouvoir indéniable de tous ces facteurs de susciter ou d'apaiser les angoisses et les soupçons, de provoquer un état de contentement bienheureux ou une solitude atroce et désespérée. Du fait de cette omission, il est fort probable que le temps viendra où nos théories actuelles seront considérées comme gravement insuffisantes et irrémédiablement boiteuses. »⁽¹⁾

Les analyses par le Rêve-Éveillé-Dirigé — ou R. E. D. —, me paraissent pouvoir apporter une contribution non négligeable à la recherche et à la réflexion concernant ce vécu.

En effet, dans les analyses par le R. E. D. comme dans les autres cures analytiques profondes, le patient régresse souvent jusqu'à un vécu très fusionnel dans la dépendance, le refus de la triangulation, le refus de la génitalité. Mais ici, cette régression, la plupart du temps vécue dans la relation, est aussi vécue, traduite, répercutée, dans le vécu très spécifique des rêves-éveillés proprement dits. Nous conviendrons de désigner le matériel qui survient alors dans les rêves-éveillés par le terme de matériel archaïque.

Mon attention est toujours très vive lorsqu'apparaît le matériel archaïque dans les rêves-éveillés. J'allais écrire « lorsque je vois apparaître le matériel archaïque ». Formule inadéquate, car en fait je « l'entends », transmis par la parole du patient. Formule inadéquate encore, tout terme concernant la seule écoute sonnante faux quand il s'agit du Rêve-Éveillé-Dirigé. Car le patient nous donne à voir au-delà

(1) Voir [2], p. 101. Les chiffres entre crochets renvoient à la bibliographie située p. 147 du présent ouvrage.

du verbe, du mot prononcé et entendu. Certes, il y a passage du ressenti au mot qui le traduit, mais combien de silences, combien de soupirs, combien parfois de gestes inachevés. Et le mot lui-même combien peu éveilleur d'idées, à peine d'images visuelles.

Non pas que le ressenti soit exclu dans les phases plus structurées de la cure R. E. D. Les agressions, les combats, les compétitions, les scènes de séduction, l'amour, le désespoir, la mort, s'ils sont évoqués avec des mots, le sont dans des termes chargés d'affects, d'émotion intense et c'est cette émotion que l'analysant communique à son analyste en même temps qu'il lui donne à voir ses scénarios. Cependant la scène est plus fréquemment descriptible, typée, structurée dans ces phases où se traitent les conflits, les luttes et les conquêtes vécues en lien avec la structure oedipienne. Ici, dans le temps d'émergence du vécu archaïque, le vu est souvent faible par rapport au touché, au respiré, à l'éprouvé du corps. Me voici donc, si mon écoute est fine, avertie par ma propre plongée dans un univers plus ressenti que vu, que j'entre avec le patient dans ces zones archaïques. Peut-être est-ce ici que la réponse affective de l'analyste au vécu affectif de l'analysant se fait le plus sentir, que sa contre-résonnance ⁽²⁾ est signe et annonce d'un changement de registre chez le patient. A condition, bien entendu, que l'analyste abandonne son inconscient à l'écoute de l'inconscient du patient, à ses images, même lorsque se perd le visuel au profit du corporel tout entier. En même temps que la nécessaire vigilance du conscient doit s'accroître en raison même des zones où s'accomplit le voyage, en raison aussi du désir de fusion du patient avec son analyste, de ses appels à la fusion dans la régression que le thérapeute vit avec le patient dans une relation réelle d'accompagnement.

Mais en analyse R. E. D. ⁽³⁾ tout ne réside pas dans la relation transférentielle ni surtout dans la névrose de transfert spécifique des cures analytiques, même si les phénomènes transférentiels y sont importants. La spécificité de la cure R. E. D. réside justement dans le rêve-éveillé proprement dit ⁽⁴⁾, et dans l'articulation du rêve-éveillé avec les séances de face à face. Dans le vécu fusionnel des sensations corporelles primaires, l'analyse R. E. D. est invitée par son patient. Il doit répondre à cette invite tout en étant capable d'émerger tout aussitôt de ce monde, devant alors l'analysant, tout en l'accompagnant dans cet univers obscur sans forme et sans structure. ⁽⁵⁾

Aussi ferai-je sans cesse référence dans cet ouvrage au matériel clinique fourni par les analysants. C'est-à-dire tout spécialement à ce

(2) Voir [45].

(3) Voir [34] [35] [36].

(4) Nous désignerons sous le terme de R. E. le Rêve Éveillé lui-même, et par Rêve Éveillé Dirigé (R.E.D.) l'ensemble Rêve-Éveillé et séances d'analyse.

(5) Voir [35], Ch. IV et [48].

que, dans leurs rêves-éveillés, je repère de vécu archaïque, alors même qu'ils ne peuvent souvent le nommer encore. Afin que la réflexion sur ce temps antérieur à la réflexion, la parole sur ce temps antérieur à la parole, passe par les images de celui qui y retourne, nous y entraînant avec lui; par les affects et les émois qui, montant de sa préhistoire, éveillent en écho notre préhistoire.

Présenter ainsi le choix du matériel clinique pourrait induire une vision erronée des cures R. E. D. En effet, les séquences transcrites sont presque toujours des séquences extraites de rêves-éveillés. Précisons donc à nouveau que cela ne signifie pas qu'une cure R. E. D. soit une succession de rêves-éveillés. L'on sait que le propre des analyses R. E. D. est de fonctionner à deux niveaux : rêve-éveillé et séances de face à face. Mais le rêve-éveillé apparaît ici comme langage de cet indicible auquel, selon Nacht, seul le silence peut donner accès. L'expérience du « retour à l'union fusionnelle, écrit-il, ne s'exprime pas et c'est ce qui la rend plus difficile à déceler. Cette relation non verbale née jadis dans le silence de l'indéterminé, de l'indéfini, ne peut retrouver vie que dans le silence » (6).

Mon propos est donc de montrer le contenu de ces silences lorsqu'un langage fondé sur l'image permet en quelque sorte de remonter du verbal à l'infra-verbal, puis de revenir de l'infra-verbal au verbalisable, au verbalisé. Certes je ne suis pas dupe de ce que comporterait d'inexactitude, de leurre, l'affirmation qu'il y a adéquation entre le vécu d'aujourd'hui, la régression permise et traduite en rêve-éveillé, et le vécu archaïque proprement dit. Mais la remontée vers la chose indicible par la voie de l'image chargée d'affect et d'émois archaïques me paraît certaine. Le temps du prégénital et du pré-œdipien, le temps de la fusion des origines, me paraît de ce fait bien éclairé par l'expérience qu'en vivent et en traduisent les patients en cure R. E. D. à travers les rêves-éveillés proprement dits de ces phases d'extrême régression.

Aussi le premier chapitre de cet ouvrage sera-t-il essentiellement consacré à un descriptif des principaux caractères du vécu archaïque tel que le traduisent les rêves-éveillés. Le second chapitre traitera des fantasmes archaïques tels qu'ils apparaissent en R. E. D. Le troisième chapitre abordera le problème de la fusion et de la dé-fusion, fondamental à la fois dans le vécu et dans la cure analytique. J'y étudierai la spécificité de la cure R. E. D. en ce qui concerne la régression vers l'archaïque et la place dans l'économie de la cure et dans la structuration du Moi.

Je remercie ces hommes, ces femmes, ces enfants qui, par le chemin qu'ils m'ont donné de faire avec eux, m'ont permis d'approfondir ma compréhension de notre cheminement commun. Je remercie ceux qui ont bien voulu m'autoriser à publier des fragments importants de leur

(6) Voir [49], p. 228.

cure, me permettant de la sorte de communiquer ce qui se vit en rêve-éveillé, et d'en favoriser la compréhension. Je remercie enfin mes amis et collègues analystes R. E. D., mes amis et futurs collègues membres des séminaires de recherche et de formation du G.I.R.E.D.D. * pour tout ce qui, au cours de nos échanges, m'a permis de progresser dans ma réflexion.

Nicole FABRE, études de philosophie et de psychologie. Psychothérapeute, analyste R. E. D. ; membre du Groupe International du Rêve-Eveillé-Dirigé de Desoille où elle assure des fonctions de didacticienne, elle anime dans ce cadre un Séminaire de formation à la psychothérapie de l'enfant.

(*) Groupe International du Rêve-Éveillé-Dirigé-de-Desoille.

